

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. Je crois...
2. Noël, tous les jours
3. Brochure 2017-2018
4. L'Hospitalité divine
5. Prier
6. A lire: Trentième livre de J. d'Ormesson
7. Méditation de Marcel Legaut
8. Mouvement

Je crois...

Je crois, Dieu Créateur, que tu as confié le monde à la responsabilité de tous les hommes pour que chacun ait droit à la vie, à la santé, à la sécurité, au bien-être et à celui de sa famille, dans la terre et le pays de son choix. (...) Je crois que chaque homme est, pour Toi, un être sacré, d'une souveraine et inviolable dignité. Je crois en Toi, Dieu grand et proche parce que tu crois en l'homme.

J. Lancelot, secrétaire du CEFAL (Amérique latine)

Quel Noël souhaitons-nous, préparons-nous ?

Dans cette semaine avant l'Assomption, on me demande un article sur Noël. L'ambiance n'y est pas. Au cœur de l'été, comment évoquer cette fête tellement marquée dans nos régions par l'hiver et par ce passage du solstice où les jours recommenceront enfin à s'allonger. C'est le lot de tous ceux qui participent à la réalisation d'un trimestriel, avec les délais d'impression qui nous obligent à vivre en décalage...

Ça pourrait pourtant être une bonne occasion de nous demander, à partir de nos souvenirs, quel Noël nous souhaitons vraiment ! Il y a toujours ce rêve d'un beau Noël blanc mais Uccle nous signale qu'il y en a eu onze depuis 1900 ! Et les automobilistes ne regrettent pas cette rareté !

Je me souviens pourtant de cette tempête de neige le 24 décembre 1979.

Pas possible d'envisager la voiture pour rejoindre le réveillon de la famille à Tournai. Les trains, nous dit-on, vont partout mais celui que j'avais pris à Soignies s'est trouvé bloqué à Saint-Ghislain. Des heures d'attente qui vont se transformer dans le réveillon le plus mémorable : la troupe scout, bloquée elle aussi, sort les guitares et nous offre une superbe soirée, sans boisson ni nourriture, mais du plus beau style "feu de camp" !

Il y a eu tous les réveillons en famille mais aussi celui du 14 décembre 1980. Mes voisins boulangers m'avaient invité à partager leur réveillon. À ma réaction que le 24 décembre est trop occupé pour un vicaire, ils m'avaient rappelé que c'est aussi le cas pour des boulangers-pâtisseries. Ils s'étaient promis pourtant de ne jamais priver leurs

ou personnes trop seules ou ne pouvant se payer les prix extravagants de tant de réveillons. Ce n'était pas une "multiplication des pains", mais une rencontre joyeuse dont chacun rentrait avec un paquet de restes pour des jours suivants. Une surabondance qui évoque bien celle d'un Dieu tout amour qui, en nous donnant son Fils, nous donne tout.



Il y a surtout toutes ces célébrations. Celles traditionnelles de minuit ou celles légèrement anticipées destinées aux familles toutes générations confondues. Ces dernières années, la présence de policiers ou de soldats en armes a parfois créé un fameux décalage avec la paix tellement souhaitée pour cette fête.

enfants, adoptés, de cette fête de famille et l'anticipaient systématiquement en invitant chaque année, l'une ou l'autre personne seule du voisinage.

À Fayt, c'est en paroisse que l'habitude s'était créée d'un buffet de réveillon composé très richement de ce que chacun, selon ses possibilités, venait partager. Il était ouvert à tous : membres habitués de la communauté paroissiale

Heureusement les chants, traditionnels ou nouveaux, les veillées préparées avec les enfants et les grands textes bibliques nourrissent notre espérance : *"cette grande lumière que voit se lever le peuple qui marche trop souvent dans les ténèbres"* (Isaïe, chapitre 9, verset 1), *"la grâce de Dieu qui se manifeste pour le salut de tous les hommes et la gloire de Jésus Christ donnée pour faire de nous*

Espérance

Trait de Lumière

Guirlande de Paix

C'est Noël!

*un peuple ardent à faire le bien”
(Lettre à Tite, chapitre 2,
versets 11 ... 14), “cette bonne
nouvelle, cette grande joie
pour tout le peuple : aujourd’hui
nous est né un sauveur”
(Luc chapitre 2, versets 11-12).*

Nous le savons, c'est Noël tous les jours et rien ne nous empêche de vivre de cet esprit, même la semaine de l'Assomption. Nous pouvons aussi prendre le temps de nous demander quels souvenirs illuminent pour nous la fête de Noël et de quoi nous rêvons vraiment pour la Noël de cette année. Il sera temps alors d'y intégrer la réalité. Nos possibilités sont limitées mais elles existent. Nous ne changerons pas la météo mais nous pouvons garder le sourire quelle qu'elle soit. Nous ne pouvons pas organiser tout ce que nous voulons, mais une carte, un coup de téléphone peuvent renouer des relations chaleureuses.

L'église ne nous sera peut-être pas accessible pour cette fête mais la TV, KTO ou l'Eurovision, peut nous en apporter l'ambiance. Et la prière n'a pas de frontière. Pour nos familles, pour notre pays et pour le monde entier nous pouvons laisser l'Esprit Saint chuchoter en nous et nous mener à la paix et à une vraie joie de Noël. **Cette JOIE, qu'avec tout le mouvement et ses responsables, je vous souhaite à toutes et tous !**

José VANDE PUTTE,
conseiller spirituel.

Ce monde qui a besoin de nous !

Au long de l'année 2016-2017, c'est sous toutes ses facettes que la joie fut au centre de nos réunions mensuelles. Les prochains mois, nous parlerons de notre participation à la restauration du monde comme nous le demande le Pape François dans son encyclique Laudato Si. Le Pape n'hésite pas à utiliser des mots forts comme “la maison brûle” pour parler de l'état actuel du monde.

C'est donc à un appel qu'il nous est demandé de répondre. Si la parabole “Va travailler à la vigne” (Matth. 21, 28-31) est le fil rouge de la brochure, c'est surtout notre foi en Dieu qui nous permettra de répondre à l'appel du pape. Non seulement Dieu nous a créés à sa ressemblance (Genèse 1, 26) mais Il est tous les jours avec nous (Matth. 28,20). Cela devrait nous encourager à être des co-créateurs de ce monde voulu bon.

La Parole de Dieu et l'encyclique Laudato Si nous apportent les bases de nos réflexions et échanges pour nos réunions de groupes. Le projet de Dieu pour l'humanité est clair : dès la Genèse, Il donne à l'homme une mission, celle de cultiver et garder le jardin du monde dans sa beauté originelle. Or, que constatons-nous ? Ce jardin est bien malade. Notre devoir est d'agir et



Jardinier de la création

de ne pas rester passifs devant cette situation et devant les souffrances des plus faibles qui subissent les conséquences de ce désastre. Dieu attend notre collaboration dans la sauvegarde de la beauté du monde. Rendons grâce au Créateur de la confiance qu'Il nous témoigne en désirant nous voir participer à son œuvre. Souvenons-nous de l'espérance têtue et mettons-nous en marche. A chacun de nous, le Père dit : Va ! La brochure 2017-2018 est un guide complet pour nos réunions. Pour nous aider, des textes et prières empruntés aux Ecritures, à Laudato Si et au premier écologiste que fut Saint François d'Assise y sont réunis. Ce n'est pas par hasard que le pape a choisi François d'Assise comme modèle !

Il dépend de chacun de nous d'oser dire que le monde est beau et nous impressionne au point de chanter “Quelques œuvres sont belles !”, thème de la fête des retraités du 26 octobre 2017. L'équipe belgo-suisse qui a préparé la brochure a choisi des textes et des prières qui seront pour tous les membres le terreau de leurs échanges.

Suzanne WOLLAERT

Faisons une place à l'autre dans notre

J'ai été fort touché par le témoignage⁽¹⁾ d'un prêtre catholique maronite et d'une théologienne musulmane, tous deux enfants de la guerre civile fratricide au Liban (1975-1990), qui se sont engagés dans une théologie du dialogue qui prône l'hospitalité divine. Ils ont créé il y a 10 ans, la fondation Adyan où ils ont dépassé le "vis-à-vis" pour avoir une vision commune. Cette hospitalité divine consiste à s'asseoir du même côté. Ils ont écrit leur cheminement dans un livre **l'hospitalité divine**⁽²⁾.

Comment essayer d'avoir le regard de Dieu, Son point de vue sur tous Ses enfants qu'il embrasse dans Sa miséricorde ? Comment puis-je supprimer ma cuirasse pour faire place à l'autre dans ma propre foi ? Adyan se structure autour de quatre valeurs principales : la reconnaissance de la diversité culturelle et religieuse, celle de la dignité humaine, celle de la singularité et de l'unicité de chacun et enfin la solidarité spirituelle et la justice sociale. Nayla, la théologienne musulmane, dit être touchée par la personnalité du Christ et par les Béatitudes. Elle a relu le Coran en agençant les versets selon leur ordre chronologique (le Coran a été écrit en 24 ans) : la première partie prône une unité où les chrétiens et juifs sont appelés à venir rejoindre l'islam ; ce qui ne se passera pas. La seconde assume la diversité, mais vécue comme un schisme, comme une guerre. Ce sont les versets pétris de violence et de méfiance. Dans la dernière



partie, le Coran annonce un message de paix qui va dans le sens de la convivialité. Le cheminement passe par l'acceptation de la diversité qui est refusée dans un premier temps et se retrouve dans de l'hostilité. Finalement, on vit la diversité comme un chemin vers une unité réconciliée.

Ceci me fait songer à l'évolution dans l'histoire du peuple juif que nous raconte l'Ancien Testament. J'y trouve aussi des passages de violence que je ne situe pas. Mais la personne de Jésus vient nous libérer de ces enchaînements à agir avec violence pour œuvrer vers une solidarité et une paix durable.

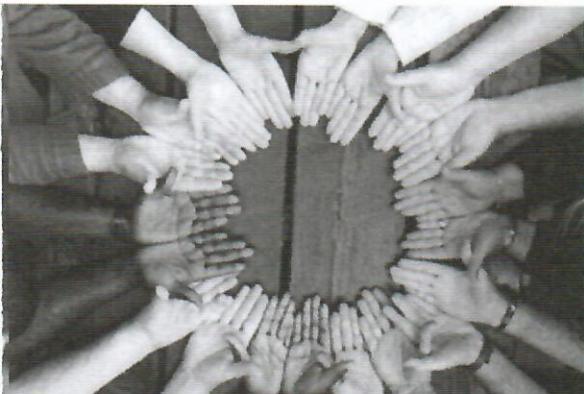
Fadi, le prêtre maronite, s'est senti comme devenu un meilleur fils d'Abraham. L'islam, dit-il, est, en dépit des déformations qu'on connaît, une religion qui permet une vraie proximité avec Dieu, sans intermédiaire.

L'avenir de ces rencontres en vérité peut sembler sombre mais des étoiles brillent dans le ciel. Et pour garder courage, Nayla et Fadi se retrouvent dans une phrase de mère Teresa : "une seule goutte d'eau peut

changer la saveur de l'océan !" Si chacun fait tache d'huile, l'espoir est possible. Ils peuvent aussi prier ensemble autour de valeurs communes ou d'intentions spontanées. Ils méditent aussi ensemble un texte coranique ou biblique.

Ce témoignage m'incite à garder un esprit ouvert aux convictions des autres : pouvoir les accueillir avec respect, lâcher ma cuirasse protectrice et partager aussi ce qui me fait vivre, ce que Jésus est dans ma vie. Cela vaut avec tous ceux qui n'ont pas la même religion que moi. Et j'ai en souvenir tellement de moments d'hospitalité avec nos frères évangéliques, avec lesquels nous prions ensemble et travaillons à des sessions de restauration personnelle. Nous nous retrouvons devant le même Dieu Père et dans Jésus ressuscité ! Je me souviens aussi de la richesse de la lecture de certains passages bibliques par un rabbin juif ! De même que la lecture de la traduction de l'ancien et du nouveau testament par André Chouraqui⁽³⁾ est un apport très précieux dans la compréhension et la profondeur de ces textes. Nous ne devons pas oublier

propre foi



que nos frères juifs sont nos frères aînés dans la foi. Dans notre monde où la guerre oppose des croyants, où certains leaders politiques condamnent et excluent les croyants de l'islam, où certains radicalismes nous opposent à ceux qui ont d'autres convictions, il est réconfortant et encourageant de voir comment Nayla et Fadi, pourtant élevés durant une guerre fratricide, ont pu se retrouver autour d'un Dieu d'hospitalité et de miséricorde.

Ne serait-il pas bon aussi, pour nos groupes d'échanges de Vie Montante, d'accueillir une fois par an un fidèle d'une autre religion que la nôtre, en nous ouvrant à cette hospitalité divine ?

Robert HENCKES

1: Panorama Janvier 2017

2: *L'hospitalité divine. L'autre dans le dialogue des théologies chrétienne et musulmane*, de Fadi Daou et Nayla Tabbara. Ed. LIT Verlag (Allemagne), 2013.

3: André Chouraqui : juif, né en Algérie, homme de lettres, il est avant tout le traducteur de la Bible, du Nouveau Testament et du Coran. Il a toujours rêvé de rassembler les trois monothéismes. Il a aussi été homme politique : conseiller de Ben Gourion et maire-adjoint de Jérusalem.

Prière en tour de table

8 juin 2017, fin de l'année académique pour le Groupe Sainte-Alice: il reste une bonne demi-heure de disponible avant de se séparer pour 3 mois. Véronique, l'animatrice, propose de réaliser une suggestion récente : prier les uns pour les autres, individuellement, en réalisant un tour de table.

L'aventure commence sans le moindre préparatif, chacun priant spontanément à sa mode. Les débuts sont assez hésitants, et les prières silencieuses dominant. Mais on se connaît fort bien, et des intentions plus précises se font jour.

Le tour de table se terminera par de nombreux remerciements au Seigneur pour nous avoir donné un ami ou une amie pour lequel on prie. Une participante crée la surprise en demandant qu'on prie pour elle, car elle en a bien besoin. Peut-être, est-ce d'ailleurs l'effet de surprise qui empêcha des prières trop policées qui auraient pu mettre à mal l'humilité si nécessaire partout.

Par la suite, après un instant de silence, on évalue ce quart d'heure de prière très positivement et on constate que l'on a, sans le savoir, évité de nombreux écueils. La confiance, sans faille les uns pour les autres, a permis de louvoyer entre témoignages, indiscretions et gênes pour causes diverses.

Notre Groupe comporte un diacre italien qui nous a décrit une séance comparable en Italie, où ce fut une catastrophe, causée par une confession générale qui fut par la suite regrettée par plusieurs membres.

Ce dérapage inattendu nous guida vers d'autres considérations :

- *éviter de s'adresser à la personne : une prière s'adresse à Dieu !*
- *éviter des inégalités trop marquées entre les membres.*
- *éviter si possible des répétitions même évidentes : l'amour est créatif !*
- *rechercher des qualités pour chaque membre pour en remercier le Créateur.*

En finale, plusieurs conclusions et questions furent posées :

- *ce mode de prière demande à n'y recourir que rarement, par exemple une fois par an.*
- *l'amitié simple, sensible au sein de la grande majorité des Groupes de VIE MONTANTE, rend ce type de prière plus adapté qu'ailleurs.*
- *ce mode de prière existe-t-il dans d'autres Groupes en Belgique ?*
- *si l'un ou l'autre Groupe veut tenter l'expérience, nous serions heureux de l'apprendre, par exemple, par un article dans notre Sérénité !*

Charly GUINAND



Un jour, je m'en irai sans en avoir tout dit (2013)

Après : "C'est une chose étrange à la fin que le monde" (2010), voici un ouvrage publié en 2013. Ces deux romans se complètent.

Ces deux romans se complètent et si le "en" le confirme dans le titre du deuxième, l'auteur y fait aussi allusion dans ce roman, au style fluide et agréable comme d'Ormesson nous y a accoutumés.

A travers des souvenirs personnels, il expose sa conception du monde, de la vie, de l'amour, de la mort, de Dieu qui prend de plus en plus d'importance pour lui. C'est une recherche de la vérité sur tout ce qui fait partie d'une vie.

Jamais cependant, je n'avais lu un roman dont le dernier chapitre était intitulé: Prière à Dieu. Mais Jean d'Ormesson ne finit pas d'étonner les lecteurs.

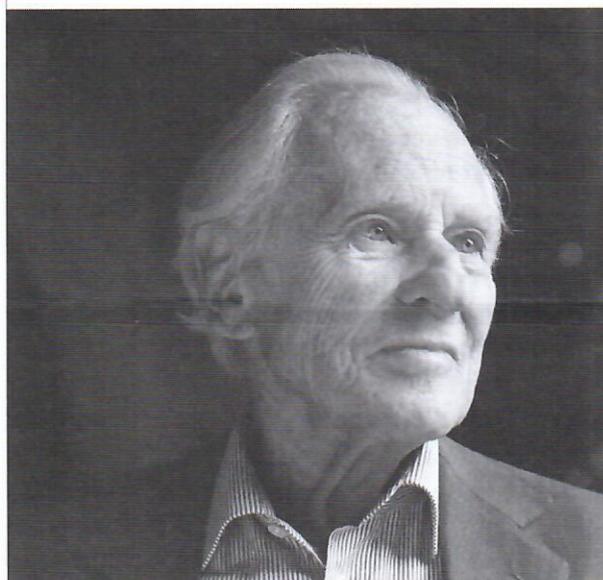
Cette prière s'annonçait déjà dans le chapitre précédent intitulé "Comme un chant d'espérance" dans lequel on lit : *"Je crois que le message d'amour du Christ Jésus est un trésor pour toujours et que des hommes et des femmes ne cesseront jamais de se réunir pour célébrer ensemble sa venue parmi nous."*

Et voici un autre passage de ce chapitre où l'auteur s'adresse à Dieu : *"Si vous existez, alors quand je paraîtrai devant vous et votre gloire cachée, en m'inclinant à vos pieds, je vous dirai seulement MERCI. Et vous, si vous le voulez bien, dans votre amour sans bornes pour tout ce qui a été, vous vous pencherez vers moi et vous me direz avec bonté et peut-être un sourire : JE TE PARDONNE."*

J'imagine aussi le sourire de d'Ormesson ... Lui, qui doutait de l'existence de Dieu car il ne l'avait jamais rencontré, semble cette fois reconnaître au moins son existence mais surtout le message d'amour que Jésus a apporté au monde.

Jean d'Ormesson
de l'Académie française

Un jour je m'en irai
sans en avoir tout dit



J. d'O nous a habitués à nous surprendre par des mots ou des idées cependant simples. Ainsi, lorsqu'il écrit : *"Dieu, dans sa bonté, a donné une petite sœur au chagrin et l'a appelée l'espérance."* Si simple et si beau !

En écho au thème de la joie, voici ce qu'il en dit : *"Loin de nous enfoncer dans le monde du plaisir et du bonheur, la joie nous en détacherait plutôt, elle nous élève au-dessus de nous. Elle nous transporte ailleurs. Elle nous ouvre les portes d'un univers inconnu et plus beau que le nôtre. Elle jaillit de notre monde et nous en montre un autre où règne la beauté."*

Puissions-nous tous connaître une joie pareille et rencontrer ce monde de beauté !

Suzanne WOLLAERT

Prière de Marcel Legaut

Cette prière - méditation de Marcel Legaut a été lue par le Frère Sébastien Falque, lors de la clôture de la recollection organisée à Bruxelles, le 21 mars 2017. A la demande des participants, nous la publions ci-après.

Infimes, éphémères mais nécessaires, ensevelis dans l'immense mais conscients, perdus dans l'innombrable mais uniques, façonnés d'éléments complexes et ambigus mais encore essentiellement simples, limités de toutes parts dans le faire et le dire, mais en soi proprement mystère, inachevés par nature et sans cesse perturbés mais en puissance de s'accomplir.

Livrés aux lois de la matière et de la vie, liés sans recours aux cadences des temps et des lieux mais libres et responsables en notre centre même. Sujets au malheur, voués à la mort mais appelés à être. Solitaires parmi des solitaires, qui se côtoient plus qu'ils ne se connaissent mais sur le chemin de l'Unité.

Très improbables dès la naissance toujours plus improbables dans la croissance. Tâtonnant face à l'inextricable, trébuchant affrontés à l'impossible, sollicités sans cesse vers le moins-être, par la foi et la fidélité nous existons dans la stabilité au milieu de tout ce qui se dissipe, nous devenons avec sécurité au milieu de tout ce qui se corrompt.

Héritiers d'un labeur immense, visités par une présence qui appelle plus qu'elle ne commande, poussés, soulevés, sollicités, élevés au-dessus de nous-mêmes, émergeant de la servitude, atteignant à la liberté, ouvriers d'un avenir sans fin inséparable de vous, mon Dieu, nous vous magnifions !

Quel que soit notre destin même misérable, même tragique, Nous sommes pour votre plénitude. Elle est notre béatitude. Quand nous serons purement nous-mêmes, à notre place dans le réel au-delà du faire et du paraître, hors des plaisirs et des souffrances, des désirs et des projets, des soucis et des angoisses, nous partagerons la joie d'être avec l'ensemble des vivants qui dépassent l'appétit de vivre, ces échos de votre bonheur, Père

Pour le croire en vérité malgré tout ce qui le nie, Donnez-nous la force de porter en votre présence nos misères dans la dignité, notre grandeur malgré nos pauvretés, notre être en devenir dans son autonomie au cœur des contingences tout au long de la vie.

Que notre foi dans sa nudité par son enracinement en nous l'emporte sur notre cécité. Que notre parole dans sa vérité par son action sur nous affermisse nos pas sur le chemin de l'être.



Que tes œuvres sont belles !

C'est le superbe thème de notre prochaine Fête des Retraités. Mais ce n'est pas vraiment un cadeau pour Monseigneur Aloys JOUSTEN, évêque émérite de Liège, qui nous fera l'honneur de présider l'eucharistie qui, comme chaque année, sera au cœur de notre fête. En effet, si ce thème paraît facile à développer, il est tout aussi évident que le monde nous apparaît plutôt comme un festival d'horreurs. Nous comptons sur Mgr Jousten pour nous éclairer sur ce paradoxe apparent.

Pour la 9^{ème} année, ce sera la cathédrale des Saints Michel et Gudule qui nous accueillera pour la fête. S'en réjouiront particulièrement les usagers des trains, vu la proximité de la Gare Centrale, et les participants à mobilité réduite, vu l'accès à niveau côté droit, à côté de la statue du Cardinal Mercier. Il ne faudrait pas que la force de l'habitude nous fasse oublier le magnifique décor qui servira d'écrin à notre fête. Merci aux responsables des lieux pour leur accueil bienveillant.

Voici l'affiche de la fête :

Vie Montante vous invite à sa Fête des Retraités le jeudi 26 octobre en la cathédrale des Saints Michel et Gudule

14h : Répétition des chants de l'Eucharistie

15h : Le petit mot de la Présidente Nationale

Prologue chantant et participatif animé par le Groupe **GPS Trio**.

15h30 : Eucharistie présidée par **Monseigneur Aloys JOUSTEN** et animée par **GPS Trio**.

L'ambiance de notre **Verre de l'amitié**, dans le déambulatoire, côté gauche, reste un point fort de notre fête. Ce n'est que vers **18h** que nous prendrons rendez-vous pour le jeudi 25 octobre 2018.

Cette fête est une très belle occasion de faire connaître notre mouvement. Le Comité d'organisation met tout en œuvre dans ce but, mais c'est à vous, cher lecteur, que revient le rôle le plus efficace et essentiel : parlez-en autour de vous et invitez tous les intéressés potentiels : ils ne seront pas déçus.

Bienvenue à tous !

Pour le Comité des Fêtes :

Charly Guinand
(contact : 02 215 61 56)
Christian Liebenguth
(02 420 74 15)

Présidente nationale :

Sylviane Sbille-Hancq

Un an déjà...

C'est en août 2016, lors de la présentation de la brochure "Que fleurisse la joie" à Jambes, que j'ai rencontré pour la première fois les membres de Vie Montante. C'est donc pour moi un premier anniversaire qui je le souhaite sera suivi de bien d'autres.

Depuis lors, j'ai appris à mieux connaître le mouvement et à mieux vous connaître. Soyez en remerciés : membres du bureau et du conseil, membres des équipes qui m'ont reçue avec amitié et bienveillance, conseillers spirituels ou animateurs de recollections, vous avez fait de moi une personne différente, vous m'avez fait grandir spirituellement et humainement.

Nous célébrerons ensemble le 26 octobre prochain, la fête des retraités. Nous avons insisté sur le fait qu'il s'agit d'une fête. Peut-il en être autrement après toutes nos rencontres vécues sur le thème de la joie ! Nous partagerons l'eucharistie et nous rendrons grâce pour l'année qui vient de s'écouler, une année où la prière, l'amitié et la convivialité ont cimenté nos rencontres sous le regard bienveillant du Seigneur.

Que tes œuvres sont belles Seigneur, quand je nous vois tous réunis et prêts à donner le meilleur de nous-mêmes !

Sylviane SBILLE - HANCQ

Correspondants diocésains :

Bruxelles - Brabant Wallon : Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - **Liège :** S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - **Namur :** C. Gosseye, tél. 084 36 81 29. **Tournai :** Luc Vandeloise, tél. 071 777034 - **Luxembourg :** C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.